

L'ADRC

présente en
partenariat avec
BAC FILMS



ROBERTO
ROSSELLINI

Une vie de Cinémas



L'adrc

Pilier du néoréalisme, Roberto Rossellini dont la vie et l'œuvre embrassent le cours tumultueux du XX^e siècle, est l'homme qui, par un sens sans faille de l'actualité historique, fit basculer le cinéma dans une nouvelle ère. Sorti du désastre de la Seconde Guerre mondiale, le cinéma de Rossellini ne cessera d'interroger ses retombées traumatiques et ses apories morales sur l'autre moitié d'un siècle désaffecté. Il est rejoint dans cette quête par l'actrice Ingrid Bergman, qui plaque du jour au lendemain sa carrière hollywoodienne pour entamer avec lui un parcours artistique et amoureux inédit.

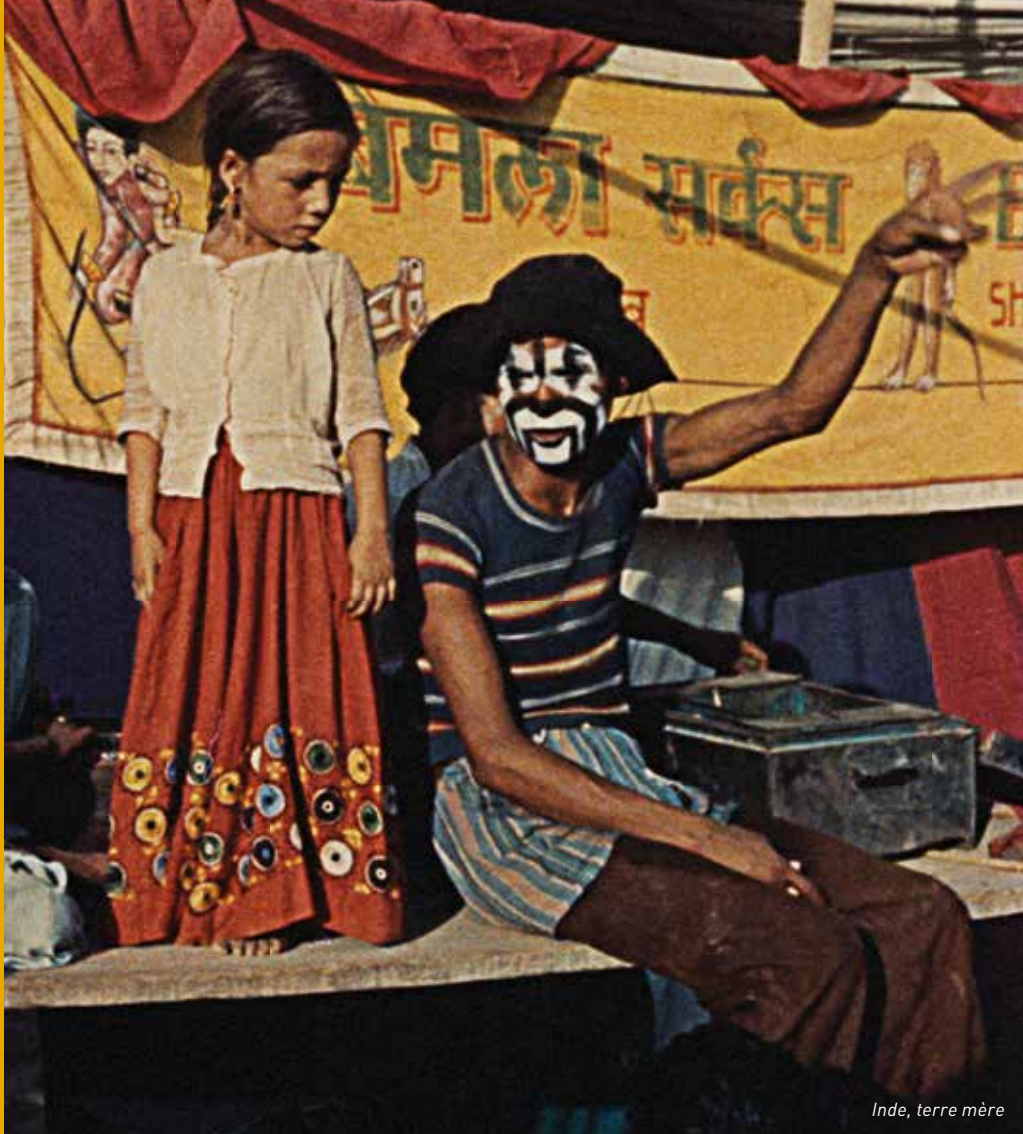
Mathieu Macheret

ROBERTO ROSSELLINI

*Une Vie
de Cinémas*

Rétrospective

Versions restaurées inédites.



LA TRILOGIE DE LA GUERRE

ROME, VILLE OUVERTE

ROMA CITTÀ APERTA

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1945 • 103 min

Noir et Blanc • Visa : 4605

Grand Prix - Cannes 1946

Scénario :

Sergio Amidei

Alberto Consiglio

Roberto Rossellini

Carlo Celeste Negarville

avec la collaboration de

Federico Fellini

Avec

Aldo Fabrizi

Anna Magnani

Marcello Pagliero

Distribution : Bac Films /

Coproduction Office



Pendant l'occupation de Rome par les troupes allemandes, trois personnages tentent tant bien que mal de mener leur barque : le résistant Giorgio Manfredi, le curé Don Pietro Pellegrini et la veuve Pina, mère d'un petit garçon et sur le point de se remarier. Tous trois vont croiser le chemin de la Gestapo et devenir des martyrs de guerre.

Tourné dans les rues de Rome peu après sa libération et dans des conditions précaires, le film fait date pour s'être arraché aux conventions cinématographiques et avoir lancé, en même temps que *Sciuscià* de Vittorio De Sica, le mouvement du néoréalisme italien.



PAÏSA

PAISÀ

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1946 • 124 min

Noir et Blanc • Visa : 5378

Scénario :

Sergio Amidei

Federico Fellini

Rod Geiger

Alfred Hayes

Klaus Mann

Marcello Pagliero

Roberto Rossellini

Avec

Carmela Sazio

Robert Van Loon

Dots M. Johnson

Distribution : Bac Films /

Coproduction Office



Rossellini raconte la libération de l'Italie par ses alliés, faisant naître la conscience de l'Histoire de la mosaïque des destins particuliers.

Composé de six récits indépendants, le film retrace la campagne d'Italie et la progression des troupes alliées du sud au nord du pays, depuis le débarquement en Sicile jusqu'aux affrontements de la plaine du Pô. À mi-chemin entre reportage et un art consommé de novelliste, ce deuxième volet de la « trilogie de la guerre » étend la chronique du conflit à tout un pays, brochant un portrait collectif de ses habitants et de leurs difficultés. Au fil de sketches aux conclusions souvent lapidaires, la guerre est désignée comme une malédiction âpre et absurde dont les protagonistes sont livrés à l'arbitraire d'une violence susceptible de frapper n'importe où.



INGRID BERGMAN & ROBERTO ROSSELLINI

STROMBOLI

STROMBOLI, TERRA DI DIO

Un film de
Roberto Rossellini

Italie • 1950 • 102 min
Noir et Blanc • Visa : 9218

Scénario :

Roberto Rossellini
Sergio Amidei

Gian Paolo Callegari,
Renzo Cesana
Art Cohn

Avec

Ingrid Bergman
Mario Vitale
Renzo Cesana
Mario Sponza

Distribution : Bac Films /
Coproduction Office



Stromboli est le premier des cinq films que Roberto Rossellini tourne en compagnie d'Ingrid Bergman. Elle y tient le rôle de Karin, une réfugiée lituanienne enfermée dans un camp de prisonniers, en Italie, peu après la guerre. Pour s'en échapper, elle accepte d'épouser Antonio, un jeune pêcheur simple de l'île volcanique de Stromboli. Arrivée sur place, elle découvre un territoire inhospitalier régi par une nature impitoyable.

Rossellini filme son acclimatation comme un chemin de croix au terme duquel survient la grâce, et fait du visage fébrile, incroyablement expressif, de sa comédienne le pivot de sa mise en scène.



Stromboli inaugure dans la carrière de Roberto Rossellini, pilier du néo-réalisme, un partenariat artistique et amoureux inédit avec l'actrice suédoise Ingrid Bergman, ayant laissé derrière elle sa carrière hollywoodienne et sa vie de famille pour venir travailler avec lui. Étonnamment, leur premier film ensemble est aussi l'histoire d'une conversion. La prisonnière de guerre qu'interprète la comédienne sera, comme ses personnages à venir, amenée à se défaire de son masque civilisationnel au contact d'une terre archaïque – l'île volcanique de Stromboli, au nord de la Sicile – où la vie s'arrache par la force à une nature aride.



Roberto Rossellini et Ingrid Bergman. DR



MON PÈRE A 100 ANS

Un film de Guy Maddin

Canada • 2005 • 16 min • Noir et Blanc
Distribution : Bac Films / Coproduction
Office

Avec Isabella Rossellini

Portrait de Roberto Rossellini par
sa fille Isabella.

ANNA MAGNANI

L'AMORE

AMORE

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1948 • 78 min •
Noir et Blanc • Visa : 8225

Scénario : Jean Cocteau,
Federico Fellini
Roberto Rossellini
Anna Benvenuti
Tullio Pinelli

Avec Anna Magnani

Distribution : Bac Films /
Coproductio Office



L'Amore est la réunion de deux courts-métrages de Rossellini qui ont en commun d'être interprétés par la même actrice, la grande Anna Magnani. Dans le premier, *La Voix humaine*, monologue de chambre adapté de Jean Cocteau, elle interprète une femme abandonnée au téléphone par son mari. Dans le second, elle joue une bergère simple d'esprit qui pense avoir été visitée par Saint-Joseph et se découvre enceinte.

Ces deux volets très différents, l'un tourné en studio, l'autre sur la côte amalfitaine, se rejoignent par les prestations époustouflantes de la comédienne, dont la caméra alerte du cinéaste capte toutes les subtilités.



ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO

GERMANIA ANNO ZERO

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1948 • 75 min
Noir et Blanc • Visa : 6391

Avec

Edmund Moeschke
Ernst Pittschau
Ingetraud Hinze

Scénario :

Roberto Rossellini
Max Kolpé
Sergio Amidei

Distribution : Bac Films /
Coproductio Office



Dans l'Allemagne de l'immédiat après-guerre, le jeune Edmund, un petit blondinet de douze ans, erre parmi les ruines encore fumantes de Berlin et se débrouille au jour le jour pour trouver à sa famille de quoi subsister. Entre un père malade et un grand frère recherché pour son passé de SS, le garçon est livré à lui-même.

Dédié à son fils Romano décédé peu auparavant, Rossellini s'intéresse cette fois aux conséquences morales de la guerre et dessine au prisme du regard de l'enfant le profil d'un pays vaincu, en pleine débâcle et dont les seuls repères subsistants sont encore ceux du passé nazi.



EUROPE 51

EUROPA '51

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1951 • 110 min
Noir et Blanc • Visa : 13727

Scénario :

Roberto Rossellini

Massimo Mida

Antonello Trombadori

Sandro De Feo

Ivo Perilli

Brunello Rondi

Diego Fabbri

Mario Pannunzio

Antonio Pietrangeli

Avec

Ingrid Bergman

Alexander Knox

Ettore Giannini

Distribution : Tamasa



Qu'est-ce que la mort d'un enfant, sinon le symptôme d'une société malade, qui fonce droit dans le mur ? Quatre ans après **Allemagne année zéro**, où le suicide d'un jeune garçon nous laissait au bord du gouffre, Roberto Rossellini, pour son second film avec Ingrid Bergman, sonde le même vertige avec une ambition renouvelée : établir un état des lieux critique de la civilisation occidentale, six ans après une Seconde Guerre mondiale qui semble ne rien avoir changé à ses réflexes inégalitaires.

LA PEUR

LA PAURA

Un film de **Roberto Rossellini**

Italie/RFA • 1954 • 2K • 84 min

Noir et Blanc • Visa : 17416

Distribution : **Bac Films / Coproduction Office**

Une femme se livre à l'adultère mais est rattrapée par une mystérieuse maître-chanteuse.



VOYAGE EN ITALIE

VIAGGIO IN ITALIA

Un film de

Roberto Rossellini

Italie • 1954 • 2K • 83 min
Noir et Blanc • Visa : 15916

Scénario :

Vitaliano Brancati

Roberto Rossellini

Avec

Ingrid Bergman

George Sanders

Maria Mauban

Distribution : **Bac Films / Coproduction Office**

L'un des sommets de l'œuvre rossellinienne.



Alexander et sa femme Katherine, couple de riches britanniques au bord de la rupture, font le voyage jusqu'à Naples pour vendre une maison héritée. Sur place, la douceur et les splendeurs de la culture méridionale réveillent en eux une émotion que le dédain du monde moderne avait enfouie. C'est une conversion que filme ici Rossellini, celle de deux êtres qui redécouvrent, devant les merveilles de l'art, qu'ils ne sont pas que maintien et prestige, mais qu'ils ont aussi un corps, et que celui-ci vibre. Sondant au plus près l'évolution de leur relation au monde, la mise en scène est sublimée.



LA COMÉDIE

LA MACCHINA À TUER LES MÉCHANTS

LA MACCHINA AMMAZZACATTIVI

Un film de
Roberto Rossellini

Italie • 1952 • 83 min
Noir et Blanc
Visa : en cours

Scénario :
Sergio Amidei
Giancarlo Vigorelli

Franco Brusati
Liana Ferri
Roberto Rossellini
d'après une histoire
d'Eduardo De Filippo et
Filippo Sarazani

Avec
Giovanni Amato
Marilyn Buford
Pietro Carloni

Distribution : Bac Films /
Coproduction Office



À Amalfi, durant les fêtes de Saint-André, le photographe Celestino reçoit la visite d'un mystérieux protecteur qui lui explique comment se débarrasser des personnes les plus nuisibles : un simple déclic de son appareil photo suffit à les figer et à les faire disparaître. Mais à force de distinguer les « méchants », la plupart des habitants, plutôt filous, deviennent éligibles aux critères de Celestino.

Avec ce scénario inhabituel, Rossellini fraye pour la première fois avec la comédie et prouve que son appartenance au néoréalisme n'avait rien de dogmatique. Le tournage connu de nombreuses interruptions et fut terminé par ses assistants.



LE DOCUMENTAIRE

INDE, TERRE MÈRE

INDIA: MATRI BHUMI

Un film de
Roberto Rossellini

Italie • 1959 • 95 min
Couleurs • Visa : 21799

Scénario :
Fereydoun Hoveyda
Sonali Senroy DasGupta
Roberto Rossellini

Distribution : Bac Films /
Coproduction Office

Le cinéaste entend démystifier la vision exotique que les Occidentaux ont de l'Inde. Son regard dépouillé et humaniste touche à une forme unique de poésie.



De son voyage en Inde en 1957, Roberto Rossellini a ramené ce film inouï qui pousse d'un cran la fusion opérée entre fiction et documentaire. Entrecoupés de séquences d'actualités commentées, il se compose de quatre récits interprétés par des acteurs non-professionnels, dont chacun aborde un aspect de la vie quotidienne et de la culture indienne : le mariage, les travaux de construction, la méditation et l'importance accordée aux animaux.



LA FORCE ET LA RAISON LA FORZA E LA RAGIONE

Un film de Roberto Rossellini
Italie • 1971 • 36 min • Noir et Blanc

Roberto Rossellini s'entretient avec Salvador Allende qui venait d'être élu président du Chili en 1970.

ROSSELLINI BIO-FILMOGRAPHIE

Né en 1906 et mort en 1977 à Rome, Roberto Rossellini, dont la vie et l'œuvre embrassent le cours tumultueux du XX^e siècle, est l'homme qui, par un sens sans faille de l'actualité historique, fit basculer le cinéma dans une nouvelle ère. Après trois films de propagande pour l'armée fasciste et la chute du régime mussolinien, il se lance sur ses deniers personnels dans l'aventure de **Rome, ville ouverte** (1945), écrit et réalisé pendant les derniers feux de la libération italienne. Tourné à même la rue, à l'heure de l'histoire, dans un mélange de fiction et de documentaire, le film est l'acte de naissance du néo-réalisme italien, en même temps que le premier volet d'une « trilogie de la guerre » (avec **Païsa** en 1946 et **Allemagne année zéro** en 1948) qui ouvre grand la voie de la modernité cinématographique. Sorti du désastre de la Seconde Guerre mondiale, le cinéma de Rossellini ne cessera d'interroger ses retombées traumatiques et ses apories morales sur l'autre moitié d'un siècle désaffecté, où se propage le motif de l'enfance suicidée (**Allemagne année zéro**, **Europe 51**) et où rodent encore les spectres du nazisme (**La Peur**). Il est rejoint dans cette quête par l'actrice Ingrid Bergman, qui plaque du jour au



lendemain sa carrière hollywoodienne pour entamer avec lui un parcours artistique et amoureux de cinq films (de **Stromboli** en 1950 à **Jeanne au bûcher** en 1954). Elle incarne, devant sa caméra, le sujet occidental en perte de repères, engagé néanmoins sur le chemin d'une possible rédemption (celle d'un couple désuni dans **Voyage en Italie**), voire d'une grâce spirituelle (celle de la grande bourgeoise indifférente qu'elle joue dans **Europe 51**). Rossellini entraîne la mise en scène dans des voies résolument non formalistes, mais en prise directe avec les choses, posant sur elles un regard expurgé de fioritures comme du moindre effet de signature. Mais cet anti-formalisme ne signifie pas pour autant un discrédit de la beauté, qui jaillit avec une force renouvelée dans la sensation aiguë du présent

ou l'expression de réalité (la scène célèbre de la chasse au thon dans **Stromboli**). Ce désaveu du style prendra un tour définitif dans ses dernières œuvres pour la télévision, où il entreprendra de consigner l'histoire de l'humanité et la vie des grands hommes (Blaise Pascal, Descartes, Socrate). Jusqu'au bout, Rossellini sera resté un grand éducateur.

Mathieu Macheret

Mathieu Macheret, diplômé de l'ENS Louis-Lumière, est journaliste cinéma au *Monde* depuis mai 2014, conférencier et animateur de ciné-clubs. Il a écrit aux *Cahiers du cinéma* entre 2011 et 2014 et collabore actuellement aux revues *Trafic* et *Etudes*. Chroniqueur sur France Culture (Plan Large)

depuis 2016, il enseigne également le cinéma à l'université du Centre Sèvres. Entre 2014 et 2018, il a programmé les sections répertoire du festival « Entrevues » de Belfort. Il siège au Comité d'aide à l'écriture du CNC et vient de publier un essai sur le cinéaste Josef von Sternberg (*Capricci*, 2021).

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



Cette rétrospective bénéficie du soutien de l'Association Française des Cinémas Art et Essai.



Textes : Mathieu Macheret
Crédits photographiques :
Bac Films pour Coproduction Office / Tamasa.
Couverture : *La Peur*, et de haut en bas *Rome ville ouverte*, *Païsa*, *Europe 51*

L'ADRC PRÉSENTE
EN PARTENARIAT AVEC BAC FILMS

RÉTROSPECTIVE ROBERTO ROSSELLINI



Une Vie de Cinémas

ROME, VILLE OUVERTE • PAÏSA • ALLEMAGNE ANNÉE ZERO • L'AMORE • STROMBOLI
LA MACHINE À TUER LES MÉCHANTS • EUROPE 51 • VOYAGE EN ITALIE • LA PEUR • INDE, TERRE MÈRE

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN COPIES RESTAURÉES